



## LES FAITS – L'impact de la crise mondiale sur la faim et la malnutrition

- Selon les estimations de la FAO, 40 millions de personnes supplémentaires ont souffert de la faim en 2008 du fait de la crise des prix alimentaires, portant le total mondial à **963 millions**.
- La crise financière et économique actuelle augmente la pauvreté et le chômage, réduit l'aide extérieure, l'investissement et les transferts de fonds vers les pays en développement, et compromet encore la réalisation du premier **Objectif de Développement du millénaire** (MDG1 - Eradiquer l'extrême pauvreté et la faim).
- La crise financière et économique s'ajoute donc à la crise des prix des denrées alimentaires, plonge des millions de personnes dans l'insécurité alimentaire, aggravant les conditions de vie de ceux qui étaient déjà dans une situation précaire, les forçant à vendre leurs biens et menaçant à terme la sécurité alimentaire globale.
- Les pauvres (ceux des villes, les sans-terre, les ménages tenus par une femme seule) sont les plus touchés: leur première réaction à la crise est habituellement de réduire les dépenses de nourriture et de préserver le plus longtemps possible l'aliment de base au détriment d'autres aliments jugés moins essentiels. Les réductions sur les dépenses de santé et autres dépenses associées viennent aggraver encore la situation nutritionnelle des familles vulnérables.
- **La faim cachée** s'étend rapidement: l'envolée des prix des denrées alimentaires conduit les familles à réduire de manière drastique la qualité et la variété des aliments qu'elles consomment, entraînant des carences en micronutriments (vitamines, fer, etc.) qui ont des effets immédiats sur la morbidité et la mortalité et à terme sur le développement des enfants et la santé des futurs adultes.
- **Les femmes et les enfants** en bas âge sont particulièrement à risque : ils ont des besoins nutritionnels spécifiques et sont donc particulièrement vulnérables en période de crise. Dans beaucoup de sociétés, les femmes ont un statut social inférieur, sont souvent les dernières à bénéficier d'une augmentation du revenu domestique, mais les premières à se sacrifier quand la situation financière se dégrade.
- Les stratégies et les approches adoptées jusqu'ici par différents partenaires ont eu un impact limité. Pour relever les défis posés par la crise actuelle, les gouvernements, les bailleurs de fonds, les Nations Unies, les organisations non-gouvernementales, la société civile et le secteur privé doivent **joindre leurs efforts** et lancer une initiative intégrée afin de protéger et d'améliorer la nutrition. Il s'agit de combiner systématiquement d'une part l'appui à la sécurité alimentaire et aux moyens d'existence des familles les plus à risque et, d'autre part, les interventions de récupération et de supplémentation nutritionnelles nécessaires et le renforcement des soins de santé primaire.

Pour plus d'information:

FAO: [État de l'insécurité alimentaire dans le monde, 2008](#)

IFPRI: [Faits sur la faim, la pauvreté, et l'éducation](#)

CPN: [Dossier plaidoyer](#)

